



# Soyons Vendéens, avant tout Chrétiens



Sur l'air de : BRAVONS LES ENFERS

## CHŒUR

Soyons, Vendéens,  
Avant tout, Chrétiens !  
Triomphons de toutes entraves.  
Contre les enfers,  
Contre les pervers,  
Comme nos aïeux, soyons braves.

1

Quand l'hydre de l'impiété  
A notre foi lance ses haines,  
Repoussons sa société  
Où l'on trouve d'affreuses chaînes.

2

Combattons erreurs et défauts.  
Nos pères avaient du courage :  
Ils affrontaient les échafauds ;  
Des bourreaux vaine était la rage.

3

Nous, Vendéens, leurs descendants,  
Montrerions-nous plus de faiblesse ?  
Ayons leurs sentiments ardents,  
Car oblige titre ou noblesse.

4

Vendée, oh ! repousse les traits  
Qui viendraient t'enlever ton lustre.  
Que seule, ait pour toi des attraits  
La foi qui de tout temps t'illustre.

5

Dans ces temps tristes, rigoureux,  
Que notre misère est profonde !  
Les pervers sont puissants, nombreux ;  
Seigneur, que ton bras les confonde.

11

Qui suit le vice est lâche ou fou.  
Quelle funeste défaillance !  
Les Vendéens, même à Torfou,  
Savaient vaincre, pleins de vaillance.

12

Si, dans ces temps calamiteux,  
Ils succombent, c'est dans la gloire.  
Mais pour nous, qu'il serait honteux  
De céder au moindre déboire !

13

Ne nous laissons pas effrayer  
Par le plus violent orage.  
Qui veut avec le Mal frayer,  
S'expose au plus fatal naufrage.

14

Fuyons les perfides parleurs :  
Quel poison leur langue distille !  
Mais écoutons nos saints pasteurs  
Pour avoir le cœur pur, tranquille.

15

Trop de progrès sonnent le creux ;  
Ayons-en juste défiance ;  
Suivons les sentiers de nos preux :  
On y marche avec confiance.

6

Partout conspirent les méchants ;  
Partout la société craque ;  
Détourne, par les soins touchants,  
Les coups que sur nous l'enfer braque.

7

Partout est répandu le mal ;  
Tremblons : il attire la foule.  
Qui peut vivre en vil animal,  
Quand Dieu peut le réduire en poudre ?

8

Grâce, Jésus, pour tant d'ingrats ;  
Crâce même pour les transfuges.  
Pécheurs, jetez-vous dans ses bras :  
C'est le seul sûr de tous refuges.

9

Enfer, qu'ils sont faux tes appas !  
Sous leur effet, comme on trébuche !  
Mais quand Dieu vient guider nos pas,  
On se moque de toute embûche.

10

Aux assauts les plus violents,  
Nos aïeux savaient tenir tête.  
Ils ne furent jamais tremblants,  
Et le ciel devint leur conquête.

16

Veillons à l'éducation  
De nos enfants par l'Évangile,  
Pour nous quelle obligation !  
Car loin de Dieu, tout est fragile.

17

Désirez-vous un guide sûr ?  
Suivez, en tout, la sainte Église :  
Là, pour le ciel, on devient mûr,  
Mais partout ailleurs on se brise.

18

Celui qui sert Dieu, ne craint rien ;  
Chrétien partout, même en caserne,  
Bon citoyen, jamais vaurien,  
C'est en vain que l'enfer le berne.

19

Que nos aïeux étaient heureux !  
Ils avaient du bien le génie.  
Dans le devoir, jamais peureux,  
Que notre âme sera bénie !

20

En suivant les divins sentiers  
Avec le secours de Marie,  
Nous trouverons les biens entiers  
Qu'offre la céleste Patrie.